

Institut d'administration publique du Québec

Prix Hommage

Québec, 19 octobre 2004

**Monsieur Louis Borgeat, Secrétaire associé au Secrétariat à la
législation et représentant du gouvernement du Québec**

Monsieur Guy Coulombe, Président d'honneur

**Monsieur Maurice Boisvert, Président de l'Institut d'administration
publique du Québec**

Chers collègues,
Mesdames et messieurs,

C'est un grand honneur que vous rendez ce soir. J'en suis très touché et c'est avec beaucoup d'émotions que je reçois cet hommage en reconnaissance de toutes ces années de travail dans le secteur public d'autant plus qu'il vient de collègues, au sens large, qui savent très bien le contexte dans lequel cette carrière s'est déroulée. Je remercie l'Institut, son conseil d'administration et ceux qui ont soumis ma candidature.

Lorsque Maurice Boisvert m'a communiqué la décision de me remettre ce prix, ce fut d'abord la surprise et l'incrédulité d'être ainsi associé à des personnages qui ont considérablement marqué l'administration publique.

Je n'avais pas conscience, au fil des ans, en relevant les défis qui s'offraient à moi, que j'apportais une contribution qui, un jour, susciterait des témoignages aussi élogieux de personnes que j'admire beaucoup.

J'avoue que tout cela est intimidant et que j'en aurai pour quelque temps à décanter tous ces bons mots.

C'est aussi un peu déconcertant de constater qu'un tel hommage témoigne du fait que ma carrière serait accomplie.

Je me dois de faire immédiatement une mise au point à mon patron : « Sois assuré, André : je ne me suis pas encore inscrit au programme de préparation à la retraite !!! ».

Mes premiers remerciements s'adressent à des personnes qui ont cru en moi en me donnant la chance de prendre des responsabilités.

Vous savez, on ne sait trop comment toute cela commence : on est engagé dans son travail, curieux, motivé et on sent qu'on peut s'exprimer, suggérer, qu'il y a de la place pour nos idées et nos initiatives, que les erreurs ne sont pas fatales, que des collaborateurs nous suivent, que des patrons nous encouragent à aller plus loin. Je tiens à souligner l'appui en ce sens que m'ont donné quatre personnes :

- Michel Crête alors qu'il était négociateur du gouvernement et qui m'a d'abord associé à son équipe restreinte de la table centrale pour ensuite appuyer ma candidature comme sous-ministre adjoint ;
- André Dicaire qui, à deux reprises, m'a associé aux mandats casse-cou qu'il aime tant prendre soit en 1989 à la Santé et en 1995 au Conseil du trésor ;
- Jean-Roch Boivin qui, à titre de représentant du Premier ministre M. Bouchard, m'a donné un appui de tous les instants à des moments très difficiles ;
- et enfin, André Caillé qui a bien voulu prendre le risque de me faire faire le saut de la fonction publique vers une entreprise commerciale extraordinaire, fût-elle une société d'État, et me supporter dans cette transition qui, je dois l'avouer, n'a pas été nécessairement simple pour moi. Il s'agit de deux univers complètement différents, ayant des cultures différentes et des modes opératoires parfois aux antipodes.

De mon passage dans la haute fonction publique, je ne saurais oublier non plus l'appui de M. Marc-Yvan Côté au ministère de la Santé et des Services sociaux au cours de l'adoption d'une réforme dont plusieurs se souviendront

longtemps et de M. Bouchard dont ce fut un privilège et une expérience fascinante de lui apporter ma collaboration.

Je reçois ce soir votre hommage avec frisson de nostalgie et beaucoup de fierté.

Quand on m'a signifié que j'étais le récipiendaire, j'ai jeté un regard sur ma carrière, sur ces années passées à travailler à des dossiers très stimulants, souvent médiatisés, controversés, provoquant parfois des crises et un peu d'insomnies...

On m'a dit que je recevais ce prix pour souligner l'apport du travailleur de l'ombre...oui, j'ai souvent travaillé la nuit. À moins qu'on me le décerne parce qu'on ne me voyait pas assez souvent à Québec...

Quoiqu'il en soit, je me trouve chanceux d'avoir pu vivre ces moments passionnants qui sont le propre de l'action au sein de la fonction publique.

Je me trouve chanceux aussi d'avoir rencontré des gens comme vous. En revoyant ma carrière, au-delà de tous ces moments de passion et d'enthousiasme, j'ai surtout vu défiler des visages de collègues, d'employés et de partenaires.

Je tiens maintenant à remercier plusieurs proches collaborateurs qui, pour certains d'entre eux, m'ont accompagné pendant presque toute ma carrière et qui ont bien voulu être présents ce soir. Je pense à mes amis de la première heure comme Jacques Wilkins, Gilles Gauthier et Mireille Fillion, à Marcel Gilbert et à plusieurs autres piliers des négociations que je ne saurais tous nommer, vous me pardonnerez. Ces amis savent mon indéfectible amitié à leur égard.

J'apprécie qu'ils soient ici parce qu'une grande part des réalisations auxquelles j'ai été associé n'auraient pu être possibles sans eux et toutes les personnes qui les assistaient.

Il y a plein de choses savantes qui ont été écrites sur la formation des équipes et sur le leadership. Je ne possède pas toute cette science. Ce que je

sais, c'est que des valeurs fortes comme l'intégrité, le sens éthique, le respect, la transparence et bien sûr le plaisir au travail sont les caractéristiques que j'ai recherchées chez mes collaborateurs.

J'ai appris avec ces personnes que le travail basé sur l'écoute, le respect, la rigueur de l'analyse et la clarté des démarches se transforme le plus souvent en réussite.

J'ai eu la chance d'évoluer pendant presque toute ma carrière dans des univers caractérisés par l'existence de grands réseaux, d'associations et d'organisations syndicales ou professionnelles s'entrelaçant pour produire un système d'une complexité parfois inouïe.

Je tiens à remercier les multiples partenaires avec lesquels j'ai eu à transiger. Sans leur écoute, la confiance qu'ils ont eu à mon égard même si, le plus souvent, je représentais des intérêts qui n'étaient pas les leurs, sans le respect qu'ils ont eu à mon endroit rien n'aurait, encore une fois, été possible.

Je rends hommage à toutes ces femmes et tous ces hommes qui, comme moi, avaient la lourde responsabilité de défendre et promouvoir les intérêts et les attentes de leurs mandants et qui ont su mettre l'énergie, l'intelligence et l'ouverture d'esprit à la recherche de solutions constructives.

Tout comme moi, ces interlocuteurs étaient les ambassadeurs de leur organisation, nous étions tous ensemble les artisans de la diplomatie parfois fort complexe et même explosive des rapports entre l'État et ses multiples satellites, les artisans de ce que l'on appelle la paix sociale.

La nostalgie a vite fait place à la fierté. Je suis content de votre hommage. Je le dis sans aucune réserve au nom de tous ceux et celles qui m'ont accompagné à un moment ou l'autre au cours de ces années.

J'ai aimé les années passées dans le secteur public et je suis très fier de continuer à servir indirectement l'État dans une des plus belles entreprises du Québec.

Durant toutes ces années, j'ai côtoyé des personnes compétentes et de haut calibre, des personnes dévouées et ayant un sens élevé du service public. J'ai eu le privilège d'être associé à des dossiers stratégiques de grande envergure, j'y ai vécu des moments passionnants, ce fut une expérience inoubliable.

J'ai surtout le sentiment d'avoir participé à quelque chose d'important parce que les politiques publiques structurent la société et répondent à ces besoins souvent fondamentaux.

Les débats qui se tiennent à l'heure présente pour sortir le secteur public des impasses financières dans lesquelles il se retrouve trop souvent montrent bien que vos talents, votre imagination et probablement votre audace vont continuer à être sollicités et vous offrir des défis tout aussi stimulants.

Avant de vous quitter, je veux rendre un hommage particulier à ma conjointe Dominique. Je n'aurais pu accomplir ces mandats extrêmement sollicitant sur la vie personnelle et familiale si je n'avais eu ce havre de paix, d'amour et de générosité que tu m'as toujours ménagé avec une compréhension dont je te serai toujours reconnaissant.

Merci Dominique.

Merci chers amis.

Merci de votre hommage.